

## Discours UDES – journée Emploi – 9 mars 2017

---

Madame la Ministre, chère Martine Pinville,

Monsieur le Président de l'UDES, cher Hugues Vidor,

Madame la présidente du COE, chère Marie Claire Carrère-Gée,

Monsieur le Directeur de Pôle emploi, cher Jean Bassères,

Mesdames et messieurs,

Nous voici donc rassemblés à l'invitation de l'UDES pour prendre le temps de parler d'emploi dans l'économie sociale et solidaire.

Avant de rappeler des chiffres, de revenir sur les mesures mises en place au cours de ces dernières années, et avant de tracer des perspectives, je voulais commencer en rappelant pourquoi ce secteur est aussi important.

L'Economie sociale et solidaire ce ne sont pas seulement des emplois et de la croissance durables, des activités socialement utiles. L'ESS c'est avant tout un projet de société. Un projet qui place l'humain avant toute autre considération et qui gagne chaque jour en importance.

Cette économie, longtemps restée marginale, est aujourd'hui incontournable. De par son poids bien sûr, puisqu'elle représente 10% de notre PIB et 11% de nos emplois. De par son attractivité également : des millions de Français membres d'associations, aux créateurs de coopératives, en passant par les jeunes qui se tournent de plus en plus vers l'innovation sociale lorsqu'ils veulent créer une entreprise, l'ESS est un aimant à talents et à énergie. Mais l'ESS est surtout incontournable, car elle répond à une aspiration profonde de nos concitoyens.

Le développement de l'ESS s'inscrit dans un processus de redéfinition globale de ce qu'est l'activité humaine dans nos sociétés, au sein desquelles les individus ne vivent plus uniquement à travailler pour produire des biens ou des services marchands et s'assurer un revenu, mais espèrent bien donner un sens à leur travail, à leurs actions et à leurs vies. L'ESS est une grande productrice de sens et c'est bien ce qui la rend si attractive.

Chacun peut en témoigner ici : lorsque des individus décident de travailler ensemble au sein d'une association, d'une coopérative ou d'une entreprise à utilité sociale, la solidité de leurs projets, leur détermination et leur satisfaction collectives dépassent bien souvent ce qui peut être observé dans une entreprise classique.

Tout l'enjeu pour les pouvoirs publics et les représentants du secteur tels que l'UDES, est donc de tout faire pour aider ce formidable mouvement à se développer.

Notre approche repose sur trois piliers : reconnaissance, emploi et innovation.

Reconnaissance d'abord. Il y a bien sûr la loi historique de juillet 2014, un bel acquis de ce quinquennat, dont Martine Pinville parlera certainement plus en détails, et qui marque un tournant sans précédent pour le secteur.

Concernant plus directement mon champ, je pense à la création du compte engagement citoyen, au sein du compte personnel d'activité, avec la loi travail. Avec cette réforme nous avons voulu reconnaître l'engagement bénévole comme une composante à part entière de l'activité humaine. Nous sommes ici au cœur de la redéfinition que j'évoquais en introduction. Désormais un responsable associatif, un pompier volontaire, un jeune en service civique ou un maître d'apprentissage, verra son action

bénévole valorisé en heures de formation. L'activité bénévole est donc reconnu au même titre que le travail dit « classique », il ouvre des droits similaires et c'est une évolution majeure.

En matière de dialogue social également, le ministère du travail s'est fortement mobilisé pour que l'UDES puisse mener à bien sa mission de représentation et de négociation au nom de l'économie sociale et solidaire. Car je le crois, l'UDES mérite d'être reconnu comme un partenaire social à part entière au plan national.

**C'est pourquoi, nous lui avons reconnu en 2015 un statut multiprofessionnel. Ce pas très important trouvera son aboutissement dans l'arrêté de représentativité qui sera pris cette année.**

C'est pourquoi également, j'ai tenu à ce que l'UDES soit pleinement associée aux débats sur le travail et l'emploi.

**Cela passe notamment par sa présence au sein des instances de dialogue social.** Comme je m'y étais engagée lors de votre congrès en octobre 2015, j'ai pris plusieurs textes qui intègrent l'UDES au Haut conseil du dialogue social, au conseil supérieur de la prud'homie, au conseil d'orientation des conditions de travail, au conseil d'orientation pour l'emploi. Par ailleurs, j'ai toujours considéré que la vocation de l'UDES est d'être membre de la commission nationale de la négociation collective. Cette mesure devra être prise une fois que les arrêtés de représentativité seront publiés.

Ces avancées sont essentielles. La représentation de l'économie sociale et solidaire apportera au débat et enrichira la réflexion sur les sujets majeurs que sont le travail, l'emploi, la formation, la justice prud'homale. L'UDES porte une vision différente, une vision dont les partenaires

sociaux et les responsables publics ont besoin pour accompagner la transformation de notre société vers plus de progrès, de solidarité et d'utilité sociale.

Voilà pour ce qui concerne la reconnaissance de votre secteur.

Mais au-delà de ça, nous souhaitons vous soutenir, soutenir votre dynamisme, votre développement.

Cela passe notamment par le travail que vous menez avec Pôle emploi pour faciliter les recrutements dans ce secteur et le faire gagner en visibilité. C'est l'objet de la convention de partenariat que vous signerez en fin de matinée, dans le prolongement de tous les travaux que vous avez déjà conduits ensemble. Je salue cette initiative structurante, car le secteur de l'ESS mérite et nécessite un effort et des moyens tout particuliers pour que vous puissiez recruter les meilleurs profils dans les meilleures conditions.

Notre soutien à votre activité passe également par les mesures de soutien à l'embauche, comme bien sûr le « CICE Associations », Martine Pinville aura l'occasion d'en reparler en fin de matinée. Nous avons également mis en place en janvier 2016 l'aide à l'embauche pour les TPE-PME, ouverte aux structures de l'ESS. Il y a aussi notre soutien à l'insertion par l'activité économique qui a augmenté en 2016 de 20 millions d'euros. Surtout, il y a notre politique concernant les contrats aidés et les emplois d'avenir, dans lesquelles vous vous engagez très largement au profit de personnes en difficulté dans l'accès à l'emploi, mais qui représente également autant de personnes qui peuvent travailler dans vos associations et vos entreprises pour développer vos projets. .

Innovation enfin. L'ESS est un secteur d'innovations constantes que le gouvernement soutient et encourage. Grâce aux Contrats à impact social, lancés par Martine Pinville il y a un an ou grâce à l'intégration de tout un écosystème des starts up de l'ESS, qui participent de plus en plus à l'élaboration et la mise en œuvre de nos politiques, tels qu'Emmaus Connect ou Bayes Impact. Bien sûr, on ne peut pas parler d'innovation sans faire référence aux « Entreprises à But d'Emploi », portées par ATD Quart Monde et créées par la loi Territoires zéro chômeurs de Laurent Grandguillaume.

J'étais encore récemment auprès de l'ensemble des porteurs de projets, élus locaux, fonctionnaires et associations qui font vivre cette idée formidable dans les territoires. Non seulement, j'ai toute confiance dans notre capacité à créer des emplois durables grâce à ce dispositif, mais je sais surtout que ce que nous faisons est juste. Redonner un emploi à une personne éloignée du monde du travail depuis parfois de longues années, ce n'est pas seulement lutter contre le chômage. Ce n'est pas seulement soutenir des activités socialement utiles. C'est en réalité redonner une dignité, une raison de se lever et un sentiment d'exister à ceux de nos concitoyens qui en ont le plus besoin. Voilà donc un idéal aux implications concrètes, voilà ce dont l'ESS est capable.

Je conclurai en disant que c'est bien ce type de projets qui doivent nous servir d'étendard et d'horizon. C'est en réussissant des initiatives telles que les Territoires zéro chômeurs que nous prouvons que l'ESS peut réaliser ce que beaucoup pensent impossible. C'est avec ces démarches que nous rappelons qu'il y a partout des femmes et des hommes prêts à s'attaquer à des sujets complexes, humainement difficiles et à le faire avec beaucoup de succès, tout simplement parce qu'ils y croient, parce qu'ils y mettent tout leur cœur et leurs convictions.

Merci donc à vous tous de faire vivre cette économie unique et appelée à devenir chaque jour plus importante.

Je vous remercie.